

DIRECTEUR-PROPRIÉTAIRE.  
N. BORDEANO.

## ABONNEMENTS :

	UN AN	SIX MOIS	TROIS MOIS
Péra.....	50 francs	26 francs	14 francs
Provinces.....	65 »	34 »	—
Étranger.....	80 »	42 »	—

Toute demande d'abonnement qui n'est pas accompagnée d'un mandat de poste ou d'une valeur à vue sur Constantinople est considérée comme nulle.

Un numéro 60 Paras.

## LA TURQUIE

JOURNAL POLITIQUE, COMMERCIAL, INDUSTRIEL &amp; FINANCIER.

ADMINISTRATEUR :  
ANDRÉ RIZZY.

## INSERTIONS :

Annonces 4 <sup>me</sup> page.....	à piastres la ligne
Annonces 3 <sup>me</sup> page.....	» la »
Insertions, corps du journal.....	» la »
La Livre Turque n° 100.	

Les abonnements partent du 1<sup>er</sup> janvier, 1<sup>er</sup> avril, 1<sup>er</sup> juillet, 1<sup>er</sup> octobre, et se paient d'avance.  
Les manuscrits non insérés ne seront pas rendus.

Un numéro 60 Paras.

Abonnements et annonces : à Péra, dans les bureaux de LA TURQUIE, rue Kutchuk-Hendek, 29, près la Tour de Galata.

A SMYRNE, chez M. Caridi ; à PARIS, chez MM. Havas, Lafitte et C<sup>ie</sup>, 8, Place de la Bourse ; à ROME, chez les principaux libraires ; à MILAN, chez MM. Manzoni et C<sup>ie</sup>, via Della Sala. — Les annonces et abonnements pour l'Allemagne, l'Autriche-Hongrie et la Suisse, sont exclusivement reçus chez MM. Roter et C<sup>ie</sup>, à Vienne, I. Riemergasse, 43. — Les annonces pour l'Angleterre sont exclusivement reçues à LONDRES, chez M. E. Micoud, 439-440 Fleet Street.

## DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES.

(Agence Bordeano et C<sup>ie</sup>.)

## Autriche-Hongrie.

Vienne, 2 juin 40 h. 9 m. soir.  
Obligations Roumélié... fl. 42.—  
Pièce de 20 francs..... » 10.08  
Agio..... » 111.10  
Change sur Londres..... » 125.90  
L'aristocratie de la Bohême désavoue les démonstrations russophiles des Tchèques.

Pesth, 2 juin.

Le comité de secours aux blessés ottomans fait un appel chaleureux aux souscripteurs.

## France.

Paris, 2 juin.

3 % ottoman..... fr. 8.40  
Obligations Roumélié..... » 22.30  
Cours plutôt faibles.

Le président du conseil municipal de Paris a été arrêté pour avoir prononcé dans un meeting un discours subversif.

M. Gambetta promet aux étudiants la candidature éventuelle de M. Thiers à la présidence, candidature qui serait favorisée par l'Italie et par l'Allemagne.

## Russie.

St-Petersbourg, 2 juin.

On remarque dans les sphères gouvernementales des symptômes favorables à la paix. Le prince Gortchakoff confère journellement avec MM. Schouvaloff, Novikoff, Oubril, ambassadeurs de Russie en ce moment en congé à St-Petersbourg. Ces conférences auraient pour but, dit-on, d'arrêter éventuellement le mode de réunion d'un congrès européen dans lequel le prince de Bismarck serait le médiateur.

Les dispositions pacifiques de la Russie seraient dues au mouvement nihiliste et aux embarras financiers.

## Roumanie.

Bucharest, 2 juin.

La Chambre a approuvé le projet de loi relatif à la création du papier-monnaie.

## Grèce.

Athènes, 2 juin h. 9, soir.

La Chambre dans une séance secrète s'est prononcée en faveur de l'union des partis et pour des préparatifs militaires actifs. De grandes commandes d'armes et de munitions ont été faites à l'étranger.

## NOUVELLES DE LA GUERRE.

Télégramme adressé au ministre de la marine, par le commandant en chef de la flotte de la mer Noire.

Le 2 juin 1877.

Les Russes qui se trouvaient dans le fort de Zehil ont abandonné, six jours avant la date de ce télégramme, sur les fortifications d'Ochuski, dix-neuf canons dont quinze en bronze, deux en fer et deux portant la marque des fonderies de St-Petersbourg. Parmi ces pièces, quatorze sont marquées du *Touhra* impérial de feu le Sultan Abd-ul-Medjid. Elles avaient été prises à Kars, lors de la guerre de Crimée.

Tous ces canons seront expédiés par le premier bateau à Constantinople.

La direction des houillères d'Eregli, au ministère de la marine.

Le cuirassé *Orkhanî* et les transports *Sultanî* et *Assur* ont fait leur charbon et sont partis se rendant, l'*Assur* à Ineboli, pour prendre des *moustahfiz*, et l'*Orkhanî* et le *Sultanî* à Constantinople.

Le *Babel l'Esserî-Djedd* le *Sauri-Nusret* et les corvettes *Mukaddemî-Chéref* et *Nusret* ont quitté, il y a quelques jours, Eregli, avec quelques autres cuirassés, commandés par l'amiral Hussein pacha, commandant de la flotte de la mer Noire.

Dépêche télégraphique adressée à Son Exc. le ministre de la guerre, par Son Exc. Hassan pacha, commandant de l'escadre cuirassée de Soukhoum-Kaleh, en date du 21 mai 1877.

Il y a deux jours, sur l'avis que l'ennemi maltraitait les habitants musulmans des localités voisines de la rivière Koudour et avait même livré aux flammes leurs habitations, les Abazes auxiliaires ont attaqué le corps russe, auteur de ces méfaits, qui se composait d'environ trois bataillons.

Dans l'engagement qui s'en suivit et qui dura plus de quatre heures et demie, l'ennemi éprouva une perte d'environ 140 hommes, plus 300 blessés, et fut forcé de battre en retraite en complète déroute.

Parmi les blessés ennemis, on compte un lieutenant-colonel et quatre autres officiers. Nous avons eu, de notre côté, sept morts et six blessés.

Au nombre des morts, figure malheureusement le chef Abaze Aour bey, un de nos plus vaillants et dévoués auxiliaires.

L'organisation de la population valide des abazes en bataillons réguliers est l'objet de soins actifs et fait de rapides progrès.

Télégramme adressé au ministre de l'intérieur par le gouverneur de Nov-Bazar, en date du 1<sup>er</sup> juin 1877.

Un télégramme que je reçois à l'instant signé par le général de brigade Ibrahim pacha et par le commandant d'Akova m'annonce ce qui suit :

Dans la nuit du 31 mai, les monténégrins au nombre de deux mille environ, divisés en trois colonnes, ont attaqué un petit détachement composé de 103 redifs et moustahfiz campé à Sutorina dans le Nahie de Wares.

Dans le combat qui a été engagé et qui a duré de 5 jusqu'à 10 heures de la nuit nous avons eu 10 redifs, 12 moustahfiz et une dizaine d'habitants tués. Les monténégrins ont mis à sac la localité, et chargés de butin ils ont pris la direction de Colachin, poursuivis par les nôtres. Aux environs de Colachin, ils sont tombés dans une embuscade qui avait été dressée par un autre détachement de troupes auxiliaires.

Dans ce nouveau combat où nous avons eu quatre morts, les monténégrins ont été forcés d'abandonner leur butin et de se retirer en laissant une vingtaine de cadavres sur le terrain. En dehors de ces pertes nous avons en outre dix blessés dans ce dernier combat.

Un télégramme privé, daté de Kuztendjé, annonce, dit le *Bassiret*, que, dans la nuit de mercredi dernier, les steamboats russes ont essayé de faire sauter au moyen de torpilles les vapeurs de guerre *Semendria* et *Arcaidi*. Le canon de ces bâtiments a forcé les bateaux-torpilleurs à prendre la fuite.

Les journaux turcs rapportent que les Russes, après avoir concentré des forces considérables devant Kars, ont essayé d'enlever cette forteresse en suivant la même tactique qu'à Ardahan. Leurs tentatives ont échoué. Dans les trois assauts consécutifs qu'ils ont donnés, ils ont été vigoureusement repoussés, jonchant le terrain de morts dont le nombre s'élèverait de 3 à 4,000.

Le corps expéditionnaire de Circassie a été renforcé par trois bataillons de troupes régulières et par un bataillon d'auxiliaires. Ces soldats se sont embarqués hier pour Soukhoum-kale.

Le Séraskérat a reçu quelques détails complémentaires au sujet de la perte d'Ardahan.

A l'exception du bataillon des redifs du 3<sup>me</sup> ban de Zilé, commandé par le général de brigade Ali pacha, toutes les troupes, officiers et soldats, composant la garnison de cette place, ont fait leur devoir. C'est ce bataillon qui, le premier, aurait donné le signal de la retraite, suivi par les autres troupes.

Le général de brigade Ali pacha, commandant de ce bataillon, ainsi que deux colonels, ont été blessés durant l'action. Deux lieutenants-colonels, quatre majors et quelques autres officiers sont morts en défendant leurs postes.

Le commandant de la place Hussein pacha, a fait fusiller sur le champ de bataille même quelques officiers qui avaient manqué à leur devoir. Par ordre du commandant en chef de l'armée d'Anatolie, Moukhtar pacha, un conseil de guerre a été formé à Erzeroum pour entendre et juger tous les officiers de la garnison d'Ardahan.

L'amiral Hobart pacha aurait reçu, d'après les journaux turcs, l'ordre de bombarder Odessa. A cet effet, l'amiral aurait déjà quitté Varna avec son escadre.

## NOUVELLES DU JOUR.

A la suite des démarches faites auprès de la Sublime Porte par l'ambassadeur d'Autriche-Hongrie, il a été décidé, dans le conseil des ministres tenu samedi dernier, de rétablir la libre navigation sur le Danube, à partir de l'embouchure du Timok jusqu'à la frontière austro-hongroise.

Samedi, le Grand-Vézir, après une entrevue avec S. M. le Sultan, s'est rendu à la Sublime Porte, où Son Altesse a réuni les ministres en conseil extraordinaire.

Par ordre de S. M. le Sultan, les palefreniers du Palais ont amené et livré samedi à la commission du Séraskérat une centaine de chevaux de trait et de selle. Dans les écuries impériales, il ne reste plus que les chevaux strictement nécessaires pour le service du Palais.

Nusret pacha, qui a été nommé à un commandement en Circassie, partira, dans le courant de cette semaine, pour Soukhoum-kale. Nusret pacha emmènera avec lui tous les Circassiens qui voudraient aller se battre pour la délivrance du sol natal.

La ligne télégraphique qui était en voie de construction entre Sélimno et Kaighan est terminée. Ces deux localités sont maintenant en correspondance télégraphique.

Trois cuirassés sont entrés ce matin dans notre port, venant de la mer Noire.

Ces navires convoieront probablement les bataillons-transporteurs ayant à leur bord le contingent égyptien incessamment attendu à Constantinople.

Le yacht impérial, *Pertou-Pialé*, est entré hier dans les docks de Tersané, pour être réparé.

Vendredi, le tribunal consulaire a prononcé son jugement dans le procès intenté par M. le baron Evain de Vandœuvre, ex-attaché de l'ambassade de France, à M. Dobignie, consul de France, pour n'avoir pas voulu ordonner les publications et procéder à la cérémonie de son mariage avec M<sup>me</sup> la princesse Coradja, née Durand ; M<sup>me</sup> veuve Evain, mère du plaignant, intervenant au procès.

Par un arrêt longuement motivé, le tribunal a maintenu la validité du mariage de M<sup>me</sup> Durand avec le prince Coradja et a, par conséquent, débouté le plaignant de sa demande en le condamnant aux dépens. On nous assure que le baron Evain de Vandœuvre interjettera appel de ce jugement près la cour d'Aix et qu'il y sera représenté par M<sup>re</sup> Rigault, avocat d'un certain renom.

Il n'est pas hors de propos de faire observer ici qu'il n'existe pas de réciprocité relative aux mariages mixtes. En effet, un mariage entre grec et catholique, célébré par un prêtre catholique, est parfaitement valide aux yeux de la loi française, tandis que le Patriarcat considère un pareil mariage comme nul et non-venu. (*Lévant Herald*.)

Errata. — Le compte-rendu de la séance de la Chambre des députés, que nous avons publié dans notre édition de samedi soir, contient plusieurs fautes de correction qui sont rectifiées dans notre édition d'aujourd'hui.

Les nouvelles suivantes ont été publiées samedi dans notre édition du soir :

## DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

Agence Bordeano et C<sup>ie</sup>

## Grèce.

Athènes, 1<sup>er</sup> juin 4 h. 55 m., soir.

M. Coumoundouros a déclaré aujourd'hui à la Chambre qu'à son ancien programme il ajoute : la nécessité de préparer la nation au régime militaire ; de faire de nouvelles commandes d'armes et de munitions de guerre, de trouver de nouvelles ressources pour renouveler le matériel existant.

M. Coumoundouros a désapprouvé tous mouvements désordonnés qui pourraient se produire et a terminé son discours en déclarant que, s'il y a nécessité, la Grèce armée prendra part à la lutte.

Athènes, 1<sup>er</sup> juin 40 h. 50 m., soir.

Aujourd'hui, dans une séance que la Chambre a tenue à huis-clos, M. Deligeorgis a fait l'exposé du plan politique du cabinet, et il a déclaré que l'Etat fait de grandes commandes d'armes.

A l'issue de la séance, M. Tricoupi a été maltraité, par la population, dans la rue, pour des raisons d'ordre politique.

## NOUVELLES DE LA GUERRE.

Télégramme adressé au ministre de l'intérieur par Ismail Hakki pacha, gouverneur général d'Erzeroum.

Le 17/29 mai.

Le commandant de Kars me fait savoir que l'ennemi, qui s'était mis en marche du village de Vézine, campe actuellement dans le vallon entre les villages de Tekneli et de Hadji-Khalil. Cette colonne, y compris le détachement russe qui occupe Hadji-Khalil, est forte approximativement de 5000 hommes. Il n'y a eu aucun fait d'armes.

Aujourd'hui je n'ai encore reçu aucun avis de nos autres divisions militaires.

Dans la dépêche officielle datée de Soukhoum-kale, 17/29 mai, que nous avons publiée dans notre édition de ce matin, Fazly pacha annonçait qu'un cuirassé, avec des troupes de débarquement, était parti le 29 mai vers Djantchara, dans le but de bombarder la côte et d'opérer un débarquement.

Au moment de mettre sous presse, nous apprenons que cette expédition a parfaitement réussi. Un télégramme reçu au Séraskérat donne les détails de ce fait d'armes et annonce l'occupation par les troupes ottomanes de Djantchara.

Sous la rubrique « Ardahan », le *Journal officiel* publie aujourd'hui les lignes suivantes :

« Nous avons textuellement publié les nouvelles officielles qui ont été reçues à Constantinople sur l'affaire d'Ardahan. »

« Le gouverneur de Batoum, Timour pacha, donne de nouveau, par télégramme, les informations suivantes : Un homme du nom de Ksh rman, venant d'Ardahan, rapporte que les Russes continuent encore à occuper cette place. La garnison russe est composée de cavaliers et de fantassins. L'ennemi s'occupe à transporter dans l'intérieur le matériel de guerre qu'il a trouvé sur les fortifications d'Ardahan. »

Nous apprenons que la Sublime Porte a muni Abd-ul-Kerim pacha de pleins pouvoirs pour proclamer, en cas de besoin, l'état de siège dans quelques villes du vilayet du Danube.

D'après la *Nouvelle Presse libre* du 24 mai la *Gazette de Voss* apprécie comme il suit la chute d'Ardahan :

« Ce succès qui n'a été obtenu, selon toutes les apparences, qu'au prix de lourds sacrifices, n'égale pas de beaucoup celui que les Turcs ont pu enregistrer par la prise de Soukhoum-Kale. Il est vrai qu'Ardahan est l'un des points fortifiés de la première ligne de défense turque, Batoum-Ardahan-Kars-Bayazid, mais sa valeur ne consistait qu'en ce que cette place, défendue seulement par quelques ouvrages détachés, comme on le sait aujourd'hui, formait la communication entre Batoum et Kars. A part cela, Ardahan n'avait pas d'autre influence sur la défense de l'Arménie que celle de retenir un petit détachement que l'ennemi y aurait laissé pour la cerner ou l'assiéger. »

« La considération importante c'est que la chute d'Ardahan n'a aucune influence sur le siège de Kars, c'est-à-dire sur la résistance ou la prise de ce camp fortifié. Car si les Russes tentaient à présent de s'avancer directement d'Ardahan sur Erzeroum, ils rencontreraient, aussi bien que sur la grande route de Kars à Erzeroum, l'armée turque de Moukhtar pacha, près de Bardez. »

Les dépêches que la *Nouvelle Presse libre* a reçues de Bucharest, en date du 24 mai, annoncent que l'empereur de Russie est attendu en Roumanie, le 6 juin, nouveau style. Il se rendra à Cotroceni au quartier général russe.

Une autre dépêche de la même date dit que, par suite d'une pression commune des puissances occidentales, surtout de l'Autriche-Hongrie, la Serbie sera empêchée de la Russie même de prendre part à la guerre actuelle.

On annonce que Nusret pacha, commandant en chef des troupes auxiliaires, est nommé commandant de la place de Soukhoum-kale.

Halet pacha, général de division en retraite, remplacera Nusret pacha à son ancien poste.

Le *Bosna* contient les nouvelles suivantes :

Dans le sandjak de Békhe, à une demi-heure de distance du fortin d'Otukeuf, sept voyageurs ont été attaqués par une bande d'insurgés. Un des voyageurs a été tué. Les six autres, joints aux soldats des avant-postes accourus à leurs cris, ont pu soutenir la lutte avec toute la bande, forte d'environ 400 hommes. Sur ces entr'écrits, un détachement d'Otukeuf, assisté d'un certain nombre d'habitants armés, est arrivé à leur secours. Dans le combat qui s'est engagé les insurgés ont eu une vingtaine d'hommes mis hors de combat et ont pris la fuite en franchissant la frontière autrichienne pour éviter la poursuite.

Le gouverneur de Banjaluka télégraphie au gouverneur général de Bosnie que le lieutenant Hassim agha, sorti de Banjaluka à la tête d'une compagnie de soldats réguliers pour battre les environs et protéger la population contre les vexations des insurgés, a rencontré ceux-ci à trois reprises différentes. Dans ces rencontres, douze de ces derniers ont été blessés, mais ils ont pu être enlevés par leurs complices qui ont tenté de les disperser, nos soldats ayant détruit les radeaux sur lesquels les insurgés étaient venus par la rivière de Birbass.

## NOUVELLES DIVERSES

Le stationnaire et les navires de commerce italiens ainsi que le stationnaire ottoman et les bâtiments de guerre

étrangers sont pavoisés aujourd'hui, à l'occasion de l'anniversaire du *Statut*, fête nationale d'Italie.

A midi, le drapeau italien a été salué par les salves d'artillerie d'usage.

Le gouvernement hellénique a commandé à une manufacture d'armes de Steyr (Haute-Autriche) 36,000 fusils livrables dans deux mois. Les troupes grecques, armées jusqu'ici du chassepot français, seront munies à l'avenir du nouveau fusil français modèle Gras.

La corvette *Libnan*, chargée d'une partie des troupes de la garde territoriale du district des Dardanelles, est arrivée ce matin à Constantinople.

On nous écrit de Sofia que la division militaire s'occupe activement de la construction des ouvrages fortifiés des environs dont une grande partie est sur le point d'être achevée. Une redoute que l'on élève actuellement sur un des points les plus importants à l'extérieur de la ville portera le nom de *Hamidî*.

Le chef de l'état-major de la division militaire en garnison à Sofia, le colonel Akki bey, et le lieutenant-colonel d'état-major Veli-eddin bey, partis il y a une dizaine de jours pour inspecter les travaux de défense du défilé des Balkans dit « Berkoficha » sont de retour, ayant accompli leur mission. D'après leur rapport, les travaux en question ont été non-seulement intelligemment conçus, mais encore fort habilement exécutés et rendent presque impossible le passage de forces ennemies par le défilé en question. (*Vérité*.)

Quelques Musulmans de notre ville ont pris l'initiative de former un comité qui sera exclusivement composé de *hanoums* et dont la mission consistera à recueillir des dons en argent et en nature en faveur des malades et des blessés de l'armée.

Nous félicitons les promoteurs de cette œuvre charitable dont un des principaux mérites sera de donner aux *hanoums* le rôle que leur assignent le patriotisme et la philanthropie.

Nous apprenons que la compagnie *Florio* (ex-*Trinacria*) inaugurera, le 1<sup>er</sup> Juillet prochain, un service direct de bateaux à vapeur entre Brindisi et Constantinople.

La compagnie a fait construire quatre magnifiques paquebots qu'elle affectera à cette ligne. Ces paquebots réunissent toutes les qualités voulues, sous le rapport de la commodité et de la célérité. On doit savoir gré à la compagnie *Florio* d'avoir organisé dans les circonstances actuelles ce service si utile et de nature à satisfaire à toutes les exigences du commerce maritime international.

M. Calderazzi, professeur de musique et inventeur de l'harmonium en verre, dont les journaux d'Europe ont beaucoup parlé, se trouve depuis quelque temps à Constantinople. Il y a quelques jours, cet artiste a été admis à l'honneur de se faire entendre au Palais, en présence des princes impériaux. Il a obtenu un brillant succès.

On nous assure que le public aura bientôt l'occasion d'applaudir M. Calderazzi dans un concert qu'on organise en faveur des ambulances de l'armée.

Nous trouvons dans le *Lévant Herald* la lettre suivante qui lui est adressée par un de ses abonnés :

Monsieur le rédacteur, — La nouvelle mesure prise par le gouvernement de ne permettre qu'en langue turque la rédaction des télégrammes pour la Turquie d'Europe est venue jeter une véritable perturbation chez les commerçants de notre place. Les télégrammes sont en général rédigés en termes concis dans lesquels l'intelligence du receveur devine le sens complet de sa dépêche. Les traducteurs en turc de ces télégrammes ne peuvent pas en saisir le sens, et hier il m'a fallu plus de deux heures et trois écrivains turcs pour arriver à renoncer d'expédier une dépêche, tellement il a été impossible à ceux-ci d'en saisir et transcrire le sens.

Le même inconvénient se représente à la réception d'une dépêche, le traducteur vous dit : « Il veut dire que, j'ai cru que cela veut dire » et des phrases semblables qui vous font tomber les bras. Figurez-vous que, pour une autre dépêche que j'avais à expédier, il m'a été impossible de trouver un *kاتب* qui traduisit les mots « pavillon neutre ». Puis dans une autre dépêche, que j'ai reçue, mon *kاتب* a voulu me traduire « bonne nuit » par *Bonbarbach*. N'y aurait-il pas moyen au moins d'obtenir, comme cela se fait pour le service en Asie, de donner des dépêches en langue turque mais en caractère romain. Cela faciliterait beaucoup la chose. Veuillez, je vous prie, Monsieur le rédacteur, publier ma présente lettre et, si vous trouvez mon observation juste, la recommander à l'attention du gouvernement. — Agréez, etc.

UN DE VOS ABONNÉS.

Galata, 1<sup>er</sup> juin.

On écrit des Dardanelles au *Courrier d'Orient* à la date du 31 mai :

« Depuis une dizaine de jours nous avons d'incessants arrivages de *moustahfiz* venant de l'intérieur du sandjak : on évalue à 2,500

le nombre de ceux qui se sont présentés aux autorités de notre ville : 700 environ ont été embarqués sur un vapeur de l'Etat pour Constantinople. Un certain nombre va être embarqué sur une corvette arrivée ce matin et qui partira également pour la capitale. Ces *moustahfiz* ont été logés partie dans un vaste local qui était autrefois une tannerie du gouvernement, partie dans les mosquées et les *hanas*. Quelques-uns d'entre eux, qui jouissent d'une certaine aisance, se font remplacer moyennant quarante à cinquante livres. Il y a des chrétiens qui sont acceptés comme remplaçants, avec l'autorisation du ministre de la guerre.

« Un grand nombre de torpilles, arrivées de Constantinople, ont été posées le long du détroit, et les deux côtés du canal ont été garnis de canons Krupp de gros calibre. La consigne au sujet de l'entrée des navires pendant la nuit est très rigoureuse. Après le coucher du soleil, la plus petite embarcation ne peut se montrer depuis Coum-Kaleh jusqu'au delà de Nagara sans courir le danger de recevoir un boulet. »

On écrit d'U-kup à la *Vérité* :

Sur l'abaissement de la température qui se fit sentir vers le milieu de mai à la suite de fortes pluies, une partie des plantations qui avaient commencé à germer sous l'influence de la douceur de l'atmosphère ont vu leurs jeunes pousses et bourgeons, particulièrement dans les vignes, complètement détruits. A plusieurs reprises, la grêle est tombée, atteignant souvent la grosseur d'une noix ; mais ses ravages n'ont pas été considérables. La récolte du riz promet d'être extraordinairement abondante.

L'opium tend non seulement à s'acclimater dans nos contrées, mais encore promet un rendement des plus rémunérateurs pour les cultivateurs, particulièrement dans le caza de Radovitz. Aussi a-t-on affecté à cette culture quatre fois autant de terrain que les années précédentes.

Le produit de la taxe des moutons a été, dans une seule semaine, de 384,350 piastres. Cette somme a été dirigée sur Debré pour y payer la solde due aux soldats auxiliaires laquels s'en va à 129 mille et tant de piastres.

Les habitants de notre sandjak se distinguent réellement par leur désintéressement et leur patriotisme. Ainsi ils avaient expédié dernièrement dix mille ocques de beurre pour la division de Scutari et plus de 8,500 ocques de grains pour celle de Mitrovitcha. Cette semaine encore il a été recueilli seulement dans la ville d'Ukup, pour le service des subsistances de l'armée et à titre de dons patriotiques :

7,480 ocques de haricots.	22,450 » blé.
2,560 » pois.	8,292 » farine de blé.
2,600 » riz.	45,196 » org.
30 » bœufs.	

Le tout remis au chemin de fer pour être réparti dans les localités où le besoin s'en fait sentir. En outre, 50 bêtes de somme ont été aussi offertes par la population du sandjak pour les transports de l'armée.

Les dépêches suivantes ont été reçues dans notre ville :

Londres, 1<sup>er</sup> juin.  
Le *Times*, d'après des avis reçus de Berlin annonce, que le prince Gortchakoff accompagnerait le Zar à Plojesti, uniquement dans le but d'empêcher la Serbie de participer à la guerre contre la Turquie.

La Haye, 1<sup>er</sup> juin.  
Le reine est sérieusement malade ; sa situation est alarmante. Le prince héritier est revenu ici.

## ACTES OFFICIELS.

## Nominations—Promotions.

Par ordonnance impériale :  
Mahmoud Aziz effendi, adjudant-major du premier bataillon d'Aidin du sixième régiment des premiers réservistes du troisième corps d'armée, est nommé major du premier bataillon des tirailleurs du même corps d'armée ;

Ahmed effendi, adjudant-major du premier bataillon du quatrième régiment des premiers réservistes, est nommé major du premier bataillon du



Vassilaki bey Sarakiotti, député grec de Constantinople, demande la parole pour émettre, dit-il, quelques réflexions générales sur le budget de l'Empire. Il monte à la tribune.

L'orateur commence par exposer la théorie du budget et entrant en matière il trouve que c'est un mauvais système que celui de vouloir réduire les dépenses en réduisant les appointements des fonctionnaires. Au contraire, dit-il, les employés du gouvernement doivent être fortement appointés pour être toujours à l'abri de toute tentation. Ce qu'il faut supprimer ce sont les fonctionnaires superflus, et les sinécures. L'agriculture, le commerce, l'industrie, l'exploitation des mines, la navigation font la richesse d'un Etat. L'agriculture qui, dans tous les autres pays policés, a fait tant de progrès, en Turquie reste encore très arriérée. On peut dire presque, que dans ce pays essentiellement agricole, il n'y a pas d'agriculture. S'il y en avait, le budget n'aurait pas présenté aujourd'hui un déficit.

L'honorable député continuant à examiner le commerce, l'industrie, la navigation etc., établit que toutes ces sources de richesse publique sont peu développées et négligées. C'est dans le développement de ces branches que le gouvernement devrait rechercher l'augmentation des recettes et des revenus de l'Etat et par conséquent l'équilibre du budget.

L'orateur passe ensuite à la question du service militaire. Il invoque la Charte; il examine les inconvénients qui résultent pour les Musulmans de la charge exclusive du service militaire; il fait ressortir les conséquences fâcheuses de ce système qui amène graduellement à l'extinction de la race; il rappelle les circonstances historiques où les chrétiens ont combattu avec les Turcs pour la même cause à Konié, à Bagdad et ailleurs; il dit enfin que les Chrétiens voudraient servir, au même titre que les Musulmans, leurs compatriotes, la patrie commune et conclut en proposant la suppression dans le budget du chapitre relatif à l'impôt militaire des chrétiens et l'adoption de ces derniers dans l'armée.

Vassilaki bey descend de la tribune au milieu de vifs applaudissements. Plusieurs députés le félicitent par des affirmations réitérées.

Naafi effendi, d'Alep, fait remarquer que dans les circonstances actuelles la suppression du *bédéli-askérieh* (impôt militaire) laisserait une lacune sensible dans les finances de l'Etat. Il remercie les non musulmans du zèle qu'ils montrent pour la défense de la patrie et ne doute point que cette réforme sera très avantageuse pour le pays. Mais il propose de se maintenir cette année dans le statu quo. Toutefois, si l'on y tient, il serait nécessaire conformément au règlement de la Chambre, qu'une proposition signée de 5 à 15 députés soit présentée à la Chambre et après discussion, envoyée au Conseil d'Etat pour qu'un projet de loi soit préparé.

Plusieurs députés grecs demandent la parole pour répliquer à Naafi effendi, mais le président dit qu'on ne peut révoquer en doute que cette proposition ne réunisse les suffrages universels des députés. Par conséquent, il propose que la motion de Sarakiotti soit examinée d'urgence par une commission.

Le secrétaire procède ensuite à la première lecture du projet de loi sur le budget.

L'article 1<sup>er</sup> est ainsi conçu : « Les dépenses ordinaires du budget pour l'année financière 1293 s'élèvent ainsi qu'il résulte du tableau A annexé à 6,350,809 bourses. »

Sur la demande de Sebouh effendi, lecture est donnée du tableau A justificatif du total des dépenses.

L'allocation indiquée pour intérêts et commissions du compte courant de la Banque impériale ottomane soulève un débat auquel prennent part Rassim bey, Yénichehri-Zade, Sebouh effendi, Alahvali, Ouhanné effendi et Sarakiotti bey. On demande des explications sur les droits de commissions. Comme aucun fonctionnaire du département des finances n'est présent, la question est réservée.

Rassim bey rappelle ensuite à la commission du budget que le crédit relatif

aux télégraphes et postes a été considérablement augmenté sous prétexte de réorganisation.

La commission devrait s'informer de l'emploi qui a été fait des fonds ajoutés à l'allocation des télégraphes et postes et si, en effet, cette réorganisation a été avantageuse au service de ce département.

Le rapporteur de la commission a répondu que ces explications ont été déjà demandées, mais la direction des télégraphes et postes n'a pas encore donné de réponse.

Dans le chapitre des dotations, Rassim bey demande la lecture de la liste détaillée justifiant le crédit alloué pour pensions, retraites et appointements de disponibilité.

Yénichehri-Zade propose la suppression entière de ce chapitre et la suspension au moins provisoire des pensions de disponibilité. Il justifie sa proposition par ce fait que les ministres et les fonctionnaires en activité ont aussi abandonné une partie de leurs appointements pour subvenir aux besoins de l'Etat dans les circonstances critiques que nous traversons.

Bedros effendi, conseiller d'Etat, fait remarquer que ses observations sont déplacées, attendu que la discussion roule encore sur le budget ordinaire et que le budget extraordinaire viendra après.

Yénichehri-Zade et d'autres députés veulent répliquer, mais le président renvoie la question aux sections et arrête pour aujourd'hui la discussion du budget.

Le secrétaire donne ensuite lecture du rapport de la commission des pétitions, après quoi le président déclare la séance publique close.

## Le régime des aliénés.

(Suite et fin.)

Nous bornons à ce point nos observations, car nous craignons de faire injure à la rare intelligence de S. A. le Grand-Vézir, si nous insistons davantage sur les avantages scientifiques, sociaux et moraux qu'on obtiendrait en adoptant le principe de la centralisation du contrôle et surtout l'uniformité de réglementation des différents asiles. Nous joignons à ces considérations un projet de loi déjà en vigueur en Europe, et modifié selon les besoins du pays. Il fera mieux comprendre où se trouvent les lacunes qu'on doit combler et quels avantages on retirera de l'application d'une loi aussi essentielle, aussi urgente et humanitaire.

### LOI CONCERNANT LE RÉGIME DES ALIÉNÉS, DANS L'EMPIRE OTTOMAN (1).

#### CHAPITRE I.

##### Des établissements d'aliénés.

ARTICLE 1<sup>er</sup>. — Nul, de quelque nationalité qu'il soit, ne pourra ouvrir, ni diriger un établissement destiné aux aliénés sans une autorisation du gouvernement.

La même autorisation est nécessaire pour le maintien des établissements actuellement existants. Cette autorisation pour tout l'Empire est donnée par la Direction Générale des affaires médicales.

ART. 2. — Nul ne pourra dans aucun cas être soumis à des mesures de contrainte ou de séquestration sans son domicile, soit dans une autre maison, sans en référer au préalable à l'autorité qui fera constater l'état mental de la personne par deux médecins désignés l'un par les parties intéressées l'autre par l'autorité; et si l'un d'eux autorise la séquestration, l'autorité fera visiter le malade tous les trois mois et plus souvent s'il est nécessaire.

ART. 3. — Le gouvernement n'accordera l'autorisation demandée qu'autant qu'il reconnaît qu'il est satisfait aux conditions suivantes :

- 1<sup>re</sup> Situation, étendue suffisante et salubrité des locaux destinés à cet usage.
- 2<sup>o</sup> Séparation des sexes et classement des aliénés d'après les exigences de leur maladie.
- 3<sup>o</sup> Organisation d'un service médical et sanitaire approprié aux besoins et à l'état des malades.

#### CHAPITRE II.

##### Des placements faits dans les établissements d'aliénés.

##### SECTION PREMIÈRE.

##### Des placements volontaires.

ART. 4. — Les chefs ou préposés responsables des établissements publics ou privés

(1) Cette loi révisée par le Conseil de l'Ecole Impériale de Médecine et par le Conseil d'Etat a été adoptée et mise en vigueur à la date du 1/13 mars 1877.

consacrés aux aliénés, ne pourront recevoir une personne atteinte d'aliénation mentale, s'il ne leur est remis :

1<sup>o</sup> Une demande d'admission contenant le nom, la profession, l'âge, la patrie et le domicile de la personne qui la formera ainsi que celle dont le placement est réclamé. Dans cette demande il sera fait mention du degré de parenté existant entre le demandeur et l'aliéné, ou à défaut, de la nature des relations qui existent entre eux.

2<sup>o</sup> Cette demande écrite ou signée par celui qui la formera sera présentée d'abord au ministre de la police, qui avant d'en donner acte, s'assurera de l'individualité tant de la personne qui aura fait la demande que de celle qui doit être enfermée. A cet effet, le ministre de la police réclamera toujours une déclaration signée ou cachetée par le chef du quartier (moussoulman ou chrétien) habité par ces personnes afin de constater de cette manière leur individualité.

3<sup>o</sup> Un certificat du médecin constatant l'état mental de la personne à placer, en indiquant les particularités de la maladie ainsi que l'époque de la première apparition. Ce certificat n'aura aucune validité, s'il a été délivré quinze jours avant sa remise au chef de l'établissement. Ce certificat constatant la légitimité du placement sera signé par deux médecins pour l'aliéné à enfermer dans un asile public, tandis qu'il faudra la signature de trois médecins si le malade doit être placé dans un établissement privé.

Un médecin ayant un degré quelconque de parenté avec l'aliéné ne sera pas admis à signer ce certificat.

ART. 5. — Les seuls cas d'urgence autorisent les chefs des établissements à accepter l'aliéné sans certificat médical. Dans ce cas les personnes qui accompagnent l'aliéné auront à se faire reconnaître par la Direction, et donner en même temps tous les renseignements demandés (1). Ces indications seront recueillies à l'asile, par écrit, et signées ou cachetées par les mêmes personnes.

S'il s'agit d'un étranger on devra remettre le passeport ou toute autre pièce officielle propre à constater l'individualité de la personne à placer. Toutes ces pièces seront conservées scrupuleusement par la Direction de l'asile et il sera fait mention dans un bulletin d'entrée qui sera envoyé dans l'espace de trois jours au ministre de la police et à la Direction des affaires médicales.

(1) Renseignements à fournir par les parents, les amis et surtout par les médecins des malades, qui doivent être admis à l'asile des aliénés :

1. Quel est le nom et le prénom du malade ?
2. Son âge, sa patrie, son domicile ?
3. Est-il marié, non marié, veuf ou séparé ?
4. A-t-il des enfants ? Combien de garçons et de filles, leur âge approximatif ?
5. Quelle est sa profession, sa condition ?
6. Ce malade a-t-il été arrêté par la police dans la rue, ou bien c'est sur la demande du quartier ou des parents, ou enfin a-t-il été envoyé de la province ?
7. Pourquoi ce malade a-t-il été arrêté dans la rue, ou envoyé du quartier ou de la province ? Qu'avait-il fait ? Indiquer exactement tous les actes qu'il a commis, ou les discours qu'il a tenus, actes et paroles qui l'ont fait juger comme aliéné. Il ne faut pas oublier de demander si le malade a crié, frappe, brisé et surtout s'il a tenté de mettre le feu. Pour les malades provenant des provinces insister beaucoup sur ces détails, car il est ordinairement impossible de les se procurer, lorsque le malade est entré à l'asile.
8. Depuis combien de temps ce malade agit ou parle-t-il de cette manière, et dans quelle circonstance s'est aperçu qu'il est aliéné ?
9. Ce malade a-t-il jamais voulu se détruire, et dans ce cas quel moyen a-t-il employé ? A-t-il voulu se précipiter, se couper la gorge, se noyer, etc. ?
10. Est-ce la première fois qu'il est aliéné ?
11. Quelles sont les causes probables de cet état ? A-t-il eu des contrariétés de famille ? Pertes de parents ou d'argent, querelles pour des propriétés, scènes de jalousie, amours malheureux, etc. ?
12. A-t-il eu quelques attaques d'épilepsie de puis sa naissance ou après ?
13. Fait-il usage de boissons alcooliques, d'opium, d'esrar et depuis quand ?
14. Est-il derviche ?
15. A-t-il dans la famille des personnes atteintes d'aliénation mentale ou d'épilepsie ? Quelles sont ces personnes ?
16. Si c'est à la suite d'une maladie que l'aliénation mentale s'est développée. Quelle est cette maladie, (fièvre typhoïde, fièvre intermittente, syphilis, etc.) ou bien si c'est à la suite d'une chute, de coups sur la tête, d'abus des femmes, de masturbation, etc. ?
17. Depuis que le malade est considéré aliéné a-t-il subi quelque traitement et de quelle nature ?
18. Si le malade provient de prison ou bien d'un hôpital militaire, il est nécessaire que les médecins donnent tous les renseignements sur l'origine et la marche de la maladie, (voir pour cette réponse, la demande n<sup>o</sup> 7).
19. Si le malade est accusé de crime, transmettez à l'asile, avec ces renseignements, tous les papiers concernant le crime et surtout les interrogatoires subis par l'inculpé.
20. Il existe encore d'autres données supplémentaires réclamées par des circonstances spéciales, que nous ne notons pas ici, et que nous laissons à la sagacité du médecin de signaler.

Ce bulletin sera accompagné d'un certificat du médecin de l'établissement.

Les mesures seront prises pour le malade musulman ; s'il est chrétien, juif ou étranger, cette même pièce, indépendamment des autorisations mentionnées, sera envoyée à la chancellerie chrétienne, juive ou étrangère d'où relève l'individu placé dans l'établissement.

ART. 6. — Dans la huitaine, l'administration de la police, notifiée officiellement le nom, la profession et le domicile tant de la personne placée dans l'asile, que de celle qui aura demandé le placement.

4<sup>o</sup> Au gouverneur général du vilayet où se trouve l'arrondissement du domicile de la personne placée ;

2<sup>o</sup> Aux autorités spéciales indiquées dans l'article précédent.

ART. 7. — Quinze jours après le placement d'une personne dans l'établissement, il sera adressé à ces mêmes autorités un nouveau certificat du médecin de l'établissement qui doit confirmer ou rectifier les observations contenues dans le premier certificat.

ART. 8. — Pour tout aliéné demeurant en dehors de Constantinople c'est l'autorité qui procède à sa séquestration. Elle tient procès-verbal constatant le fait qui la motive, puis elle fait une enquête sur les antécédents de l'aliéné auprès des parents, ainsi qu'auprès des voisins et *Muhtars* du quartier par l'intermédiaire du conseil des anciens.

Si dans la localité se trouve un médecin, il est invité à visiter la personne à séquestrer et à délivrer un certificat. A défaut du médecin le conseil des anciens fera son interrogatoire pour constater l'état mental de la personne à séquestrer.

Toutes ces opérations doivent être terminées dans l'espace d'une semaine et le dossier sera envoyé au chef-lieu. Le gouverneur de la localité agréera la mesure qu'on lui propose, ou ordonne une nouvelle enquête. Dans le cas que la personne serait envoyée à Constantinople le dossier l'accompagnera et sera transmis à qui de droit.

Pour ce qui regarde l'interdiction, la demande devra être faite par le plus proche parent. Le conseil des anciens instituera alors une enquête et fera faire par le médecin de la localité, s'il y en a un, un interrogatoire à la personne dont on demande l'interdiction, afin de constater son état mental et le degré de son intelligence. A défaut du médecin c'est le conseil des anciens qui procédera à l'interrogatoire et enverra au chef-lieu le dossier du fait sur lequel il doit tenir procès-verbal. Le gouverneur de la localité ratifiera le jugement ou bien il ordonne une nouvelle enquête.

ART. 9. — Dans chaque établissement public ou privé il existera un registre sur lequel seront immédiatement inscrits le nom, la profession, l'âge, la patrie et domicile des personnes placées dans l'établissement, la date de leur placement, le nom, la profession et la demeure de la personne qui l'aura demandé, ainsi que le certificat joint à la demande d'admission. Sur ce même registre le médecin notera au moins tous les mois les changements survenus dans l'état moral de chaque malade et on constatera aussi les sorties et les entrées.

L'inspecteur général dans les visites qu'il fera dans les différents asiles aura le droit de l'examiner et y apposera sa signature et même les observations s'il y a lieu.

ART. 10. — Dès que la guérison sera effectuée, le médecin de l'asile fera la déclaration d'office à l'autorité, afin qu'elle ordonne l'élargissement immédiat.

ART. 11. — Dans l'intérêt du malade et avant même que la guérison se soit effectuée, le médecin de l'asile pourra permettre et même demander sa sortie à titre d'essai, avec la condition cependant que toutes les mesures soient prises pour que cette sortie ne puisse être dangereuse ni pour la société ni pour le malade lui-même.

Un aliéné non guéri pourra être repris par ses parents, dans ce cas le médecin pourra faire opposition à cette sortie, s'il est d'avis que l'état mental du malade pourrait compromettre l'ordre public ou la sûreté des personnes.

#### SECTION II.

##### Des placements ordonnés par l'autorité.

ART. 12. — A Constantinople, le ministre de la police et, dans les vilayets, les autorités compétentes ordonneront d'office le placement dans un établissement d'aliénés de toute personne dont l'état d'aliénation mentale compromet l'ordre public ou la sûreté des personnes. Les ordres du ministre de la police et surtout ceux des autorités des vilayets concernant l'admission d'un aliéné ne devront pas se limiter à déclarer que la personne à enfermer est folle, mais ils devront rendre un compte exact de toutes les circonstances qui auront rendu nécessaire cette mesure. Lorsqu'il s'agit d'un crime commis ou non manqué jamais de le noter, en indiquant les différents détails concernant l'action criminelle commise.

ART. 13. — En cas de danger imminent attesté par le certificat médical ou par la notoriété publique, une personne atteinte d'aliénation mentale, pourra être admise dans un asile sans l'ordre précité à la condition d'en référer dans les 24 heures au

ministre de la police, ainsi qu'aux autorités dont relève l'aliéné. Si l'aliéné ainsi transporté à l'asile est inconnu, le directeur de l'établissement doit indiquer cette circonstance au ministre de la police, avec la condition cependant de notifier immédiatement à cette même autorité le nom et le domicile, dès que l'aliéné sera en position de fournir les renseignements nécessaires.

Dans les provinces on référerà à l'autorité locale le cas d'admission d'une personne affectée d'aliénation mentale.

ART. 14. — Comme il a été indiqué dans l'article 7, le nom de l'aliéné placé d'office sera inscrit avec toutes les pièces à l'appui et les changements successifs qui se seront manifestés dans l'état mental de l'aliéné, seront notés régulièrement chaque mois.

ART. 15. — A l'égard des personnes dont le placement aura été volontaire, ou d'office et dans le cas où leur état mental pourrait compromettre l'ordre public ou la sûreté des personnes, le ministre de la police pourra décréter un ordre spécial à l'effet d'empêcher qu'elles ne sortent de l'établissement à la demande des parents sans son autorisation. Dès qu'il sera fait mention de cette circonstance, le Directeur ou les chefs des établissements seront tenus sous leur responsabilité de se conformer à cet ordre.

ART. 16. — Si les médecins déclarent sur le registre tenu en exécution de l'article 7 que la sortie peut être ordonnée, le chef de l'établissement en référerà au ministre de la police.

ART. 17. — Dans aucun cas les aliénés provenant des provinces et qui, après leur guérison, doivent être renvoyés chez eux par voie administrative, ne seront placés même temporairement dans les prisons du ministère de la police. Ils resteront avec les convalescents à l'asile, et ne seront remis pour être envoyés chez eux que lorsque l'autorité notifiera qu'il existe une occasion de départ immédiat.

ART. 18. — Si une autorité envoie de la province un aliéné sans remettre en même temps un rapport où seront notés toutes les circonstances qui auront rendu nécessaires cette mesure, elle sera invitée à le faire. Si cette même mesure est répétée dans cette même localité, l'autorité de cette province sera passible d'une amende à déterminer par le Conseil d'Etat. Cette amende à déterminer ira au profit de la caisse des asiles.

ART. 19. — Les *Mehkemés* ou tribunaux des différentes localités du domicile de l'aliéné, seront prévenus conformément à l'article 7 par le gouverneur général de la province pour veiller, s'il y a lieu, aux intérêts des aliénés enfermés. Dans ce cas, les parents de l'aliéné seront mis en demeure par l'autorité d'enjoindre de présenter un tuteur dans un délai déterminé. A défaut des parents le conseil des anciens agira de cette manière en se substituant aux parents.

#### CHAPITRE III.

##### Dépenses du service des asiles d'aliénés.

ART. 20. — Tous les aliénés dont le placement est ordonné d'office ainsi que les pauvres, seront à la charge du vilayet auquel ils appartiennent et les dépenses nécessaires pour leur séjour et leur traitement seront réglées par un tarif arrêté au Conseil d'Etat.

ART. 21. — Chaque vilayet sera tenu d'envoyer à la direction des Asiles la somme nécessaire pour l'entretien de ses aliénés et chaque six mois à dater du 1<sup>er</sup> mars (v. s.) la direction de l'asile public transmettra par l'entremise de la direction des affaires médicales au ministère de l'intérieur, un tableau concernant le nom des aliénés ainsi que leur domicile et patrie et le nombre des jours passés à l'asile afin de régler d'une manière équitable la quote-part que chaque vilayet devra lui payer.

ART. 22. — Les sommes payées par les différents vilayets seront envoyées à la direction des affaires médicales qui les placera dans la caisse destinée à l'entretien de l'asile public de Constantinople. La moitié de cette somme pourra être destinée aux réparations ou améliorations réclamées par l'asile. L'autre moitié sera gardée dans la caisse, convertie en effets publics portant intérêts, pour être employée à l'érection des asiles qu'on établira ultérieurement dans les centres les plus peuplés de la Roumanie et de l'Anatolie.

ART. 23. — Les aliénés jouissant d'une certaine aisance qui demanderont un régime exceptionnel dans l'asile public de Constantinople, auront à payer les frais de séjour et d'entretien d'après un tarif à arrêter par le Conseil d'Etat.

Les sommes payées dans ce cas seront versées directement dans la caisse de la direction des affaires médicales, et la situation de celle-ci sera vérifiée et publiée chaque six mois par les journaux de la capitale.

#### CHAPITRE IV.

##### Dispositions communes à tous les établissements.

ART. 24. — A la fin de chaque année administrative qui a lieu le 1<sup>er</sup> mars (v. s.) tous les établissements indistinctement transmettront à la Direction des affaires médicales, d'après le modèle uniforme qui leur sera délivré, un tableau statistique contenant le nombre et les formes d'aliénation mentale

qu'ils auront eu à traiter, ainsi que le mouvement, entrées, sorties, décès, qui se sera opéré parmi les aliénés.

ART. 25. — Aucune requête ou réclamation destinée à l'autorité et rédigée par un aliéné enfermé dans l'asile, ne pourra être arrêtée ou supprimée sous aucun prétexte par le chef de l'établissement, sous des peines que le Conseil d'Etat déterminera.

ART. 26. — La présente Loi sera communiquée au moment de sa publication aux gouverneurs généraux de toutes les provinces, aux chefs des communautés existant dans les pays, ainsi qu'à toutes les chancelleries des légations étrangères.

ART. 27. — Tous les chefs d'établissements seront tenus à l'exécution de toutes les formalités indiquées dans les articles 4, 5, 6, 7, 8, du présent règlement. La négligence sur ces différents points sera punie pour la première fois par une réprimande. Si elle se renouvelle, par une amende fixée par le Conseil d'Etat et même par la fermeture de l'asile et par une punition pénale, s'il a été constaté que c'est à la suite de manœuvres intéressées qu'on a admis dans l'asile comme aliénés, des individus jouissant de la plénitude de leur raison.

#### GRÈCE.

Nous empruntons au *Courrier d'Orient* la correspondance suivante :

Athènes, le 13/25 mai.

Bon nombre de députés se sont entendus à l'effet d'interpellier le cabinet sur sa conduite et sur les mesures qu'il compte prendre en présence des événements actuels. Ces députés déclarent aux chefs des autorités turques, mais au lieu d'obtenir justice il vit se prononcer pour l'organisation militaire du pays dans le plus bref délai.

Demetrios Exarchos, ex-primeat en Thessalie, a gagné l'Olympe à la tête de 150 hommes. Il avait protégé, en sa qualité de primat, contre certaines manières d'agir des autorités turques, mais au lieu d'obtenir justice il vit se prononcer pour l'organisation militaire du pays dans le plus bref délai.

Les autorités de Lamia ont arrêté le nommé Théodore Papadimitriou qui était prêt à passer sur le territoire ottoman à la tête d'une bande. On a également arrêté un certain Constantin Ifantopoulos pour la même raison. Quelques soldats ont déserté et ont passé sur le territoire ottoman. Des ordres ont été donnés pour les poursuivre. Des brigands sortis des prisons turques continuent d'entrer dans le territoire hellénique. Le gouvernement a pris des mesures : il envoie tous les jours aux frontières des renforts. Un escadron de cavalerie est parti samedi pour Lamia sous les ordres du lieutenant Lefkaditis et des sous-lieutenants Naurios et Mentzelidhis.

Judi, à l'occasion de l'anniversaire de S. M. la Reine d'Angleterre, un dîner a été offert à bord du *Sultan*, au Pirée, par S. A. le prince Alfred. A ce dîner ont pris part LL. MM. le Roi et la Reine, la princesse de Galles, la grande dame d'honneur, le maître du palais, la dame d'honneur Mme Colocotroni, les officiers du service de la cour, MM. Papadimitriou et Vassos, la comtesse Daksjals, les aides de camp, MM. Sachtouris et Glykidegrou, le commandant de l'*Olga*, le commandant de l'*Amphitrion*, la suite de la princesse de Galles, le commandant de l'escadre anglaise, vice-amiral Hornby (arrivé dans la matinée), avec son état-major, les commandants des vaisseaux composant cette escadre, le ministre d'Angleterre avec le premier secrétaire de la légation.

L'escadre anglaise se compose des navires suivants : *A. Alexandra*, 42 canons, équipage 750 hommes, battant le pavillon amiral, capitaine R. Fitz-Roy Chalthow ; *Devastation*, 4 canons, 344 hommes, cap. Fredk. W. Richards ; et *Swiftsure*, 14 canons, 450 hommes, capitaine John K. E. Baird. Ainsi, en ajoutant à ces nombres les équipages des deux autres navires en station au Pirée, *Research* et *Ward*, la force de l'escadre est de 2730 hommes.

Le comité politique « Rigas » a adressé la circulaire suivante aux comités de la flotte nationale, de la défense nationale, de l'érection d'un mausolée à Diaos, de la Fraternité, du Centre chrétien, du Parnasse, de Byron, de la Propagation des lettres helléniques, à l'Association ecclésiastique, à l'Association professionnelle, au Comité national, Macédonien, Epirote, ainsi qu'aux confréries des Timotes et des Barbiers.

#### Comité politique Rigas.

« Les circonstances sont critiques pour la patrie. Nous traversons les plus graves dangers. L'union des enfants de la patrie paraît plus urgente que jamais. L'appréciation de la gravité des temps ne permet plus de retard, et l'union des forces de l'hellénisme est la condition unique pour la réussite de toute entreprise. En nous adressant aux cen-

(4)

## La lettre chargée

FANTAISIE EN UN ACTE

(inédite)

PAR

M. EUGÈNE LABICHE

### Personnages :

HORTENSE, jeune veuve.  
FRANCINE, femme de chambre.  
FOUGASSON, Américain.  
HECTOR DE COURVALIN, substitut.

(Un salon chez Hortense à Paris.)

### SCÈNE PREMIÈRE

Hector, Hortense. (Au lever du rideau, Hector dort étendu dans un fauteuil en face d'Hortense qui lui fait la lecture.)

HORTENSE, lisant.

Poète, prends ton luth et me donne un baiser : La fleur de l'églantier sent ses bourgeois éclora : Les printemps n'ont ce soir, les vents vont s'embarser ; Et la bergamotte, en attendant l'aurore, Aux premiers buissons verts commence à se poser. Poète, prends ton luth...

(S'arrêtant et regardant Hector) Tiens ! il dort ! (Se levant, au public) Je vous présente

mon prétendu, M. Hector de Courvalin, substitut au tribunal d'Orléans... Il a demandé un congé de quinze jours pour venir me faire sa cour. (Le montrant) Le voilà !... Il n'aime pas beaucoup les vers.

HECTOR, sans se réveiller.

Charmant !... charmant !

HORTENSE

Il croit que je lis toujours... Puisqu'il dort, parlons de ses défauts... Il a... comment dirai-je ?... Il a une infirmité... oh ! pas grave !... mais agaçante ! Il hurle dans toutes ses phrases des adjectifs qu'il n'en finissent pas... Hier il en a développé un d'une longueur... in-com-men-su-rable ! J'ai failli en sauter par la fenêtre !

HECTOR, sans se réveiller.

Délicieux !... délicieux !...

HORTENSE

Oui. (se tournant vers lui.)

Poète, prends ton luth...

(Au public.) C'est, du reste, un excellent cœur, complaisant, dévoué... et d'un sommeil inaltérable... Tout me porte à croire que nous nous marierons au printemps... s'il fait beau... (Le regardant.) Il serait peut-être temps de le réveiller. (Elle s'assoit et frappe fortement le gueridon avec son livre. Le bruit réveille Hector.)

HECTOR

Hein ?... Comment, cousine, c'est déjà fini ?

HORTENSE

Oui, cousin... Comment trouvez-vous la fin ?

HECTOR

Superbe !... vous lisez... adorablement !

HORTENSE, à part.

Un adjectif !

HE



## NOUVELLES ÉTRANGÈRES.

## FRANCE.

LA CRISE ET L'OPINION PUBLIQUE  
EUROPÉENNE.

## Journaux italiens.

Le principal organe du gouvernement, le *Diritto*, s'exprime en ces termes :

La lettre du maréchal au chef du cabinet est un fait d'une gravité extraordinaire et sans précédent dans l'histoire constitutionnelle du dix-neuvième siècle. En provoquant la démission des ministres dans ces circonstances, le chef du pouvoir a voulu séparer la Chambre du pays, et il a parlé le même langage que Napoléon III lorsque ce dernier prétendait sortir de la légalité pour rentrer dans le droit.

Après les épouvantables catastrophes qui l'ont frappée en 1870-1871, nous ne croyons pas, ajoute le journal romain, que la France ait traversé une crise plus formidable que celle qui vient d'ouvrir pour elle la lettre du maréchal de MacMahon. Les termes viciés de ce document indiquent clairement que le maréchal a un plan net, précis, déterminé. Il est décidé à jouer le tout pour le tout.

En suivant attentivement la polémique des journaux italiens français dans ces derniers temps, on pouvait pressentir que quelque chose de grave se préparait. Dans la discussion de l'interpellation Leblond, l'abstention de M. D. Cases dans un vote qui intéressait la politique extérieure avait déjà pu faire comprendre que le maréchal avait l'intention de prendre sous sa protection l'épiscopat français. On savait qu'il avait refusé de signer le décret qui défendait comme d'abus au conseil d'Etat les évêques de Nevers et de Nîmes. On attendait l'occasion, et on a saisi la première qui s'est présentée. Le maréchal a obéi au souffle de la réaction qui, parti du Vatican, parcourt toute l'Europe. Il a cru le moment propice, et il a fait un acte que M. Gambetta a pu qualifier d'« agression » sans que nul n'ait songé à protester.

Jusqu'au vent aller le maréchal ? Telle est la première question que se pose l'Europe, qui suit avec anxiété cette nouvelle phase de l'histoire politique de la France. Le choix d'un cabinet de droite ouvertement hostile à la majorité ne peut être que le commencement de la fin.

Pour la première fois depuis la proclamation de la République, toutes les gauches ont affirmé par un vote leur parfaite solidarité. Comment la rompre ? Par la force même des circonstances, chacun de leurs membres devra s'approprier la fièvre de la République.

« Entrés ici par la volonté du peuple, nous n'en sortons que par la force », nous dit le maréchal. On dissoudra la Chambre ; le Sénat, dont la majorité est déclinée, y consentira, et les élections qui suivront seront encore plus républicaines que celles de 1876. Le conflit se sera accentué davantage et sera entré dans sa période aiguë.

L'Europe en général, et l'Italie plus directement intéressée encore, se préoccupent avec raison de cette situation déplorable.

Voici le langage de l'opinion :

Le nouveau ministère est condamné par la majorité de la Chambre des députés, et il est naturel de supposer que le maréchal a fait un premier pas vers la dissolution.

Devons-nous attacher de l'importance aux paroles du maréchal, concernant le maintien d'une politique de paix avec les puissances, et la répression énergique des manifestations ultrarévolutionnaires outragées pour certaines de ces puissances ? Il est évident que ces paroles ont en ce moment une valeur plutôt relative qu'absolue. Il est également évident que l'on ne peut pas affirmer avec certitude que la crise actuelle n'aura d'influence que sur les conditions intérieures de la France.

Le chef de la République a commis une imprudence. Le parti clérical, sans avoir été nullement provoqué, avait commencé une croisade contre l'Italie, obéissant à un ordre venu du Vatican, et la France libérale, civile et laïque, avait protesté, soit par un sentiment de justice, soit pour son propre intérêt et pour le soin de sa conservation, car le parti clérical vise à la mettre en conflit avec l'Italie et avec l'Allemagne. Le parti clérical n'oublie et ne pardonne jamais ; il attend patiemment et guette toutes les occasions qui peuvent lui être favorables, et aujourd'hui, abusant de notre loi contre les abus du clergé, il a réussi à susciter un mouvement anti-italien qui ne s'apaisera pas de si tôt.

En présence du péril commun, tous les libéraux doivent se mettre d'accord ; nos hommes d'Etat doivent étudier avec un soin particulier tout ce qui se passe en France aussi bien qu'en Italie, afin d'augmenter, au lieu de les affaiblir, les sympathies que l'Italie a su acquérir à l'étranger.

La presse italienne est unanime dans son appréciation de l'acte du 16 mai ; dans tous les journaux, de droite et de gauche, nous trouvons l'expression des mêmes appréhensions sur la portée et sur l'issue de la crise. La satisfaction bruyante de la presse cléricale italienne et le langage menaçant qu'elle adresse au gouvernement italien prouvent assez quelle est, à ses yeux, la signification du coup donné au cabinet présidé par M. Jules Simon.

Nous attendons les événements. Mais nous ne pouvons que nous associer à la pensée que a inspiré la démarche de la pensée à M. Jules Simon, a voulu marquer que la disgrâce qui vient de frapper l'ex-président du conseil ne saurait faire oublier la reconnaissance de l'Italie pour les sentiments qu'il a exprimés dans une occasion solennelle.

On lit dans le *Fanfulla* du 20 mai :

On dit que le ministère actuel sera un ministère de combat ; mais contre qui ?

devra-t-il combattre ? Voilà le point noir... ou blanc, si l'on aime mieux.

La *Persepolis* de Milan, du 20 mai, s'exprime ainsi :

Le message du maréchal-président ne pêche certainement pas par l'ambiguïté. Il nous annonce le commencement d'une ère nouvelle, ou, pour mieux dire, le retour à une ère ancienne. Voilà le terrain qu'ont gagné en France les institutions républicaines ! La République existe, mais ce n'est pas celle des républicains, et le jour où elle a semblé tombée entre leurs mains, un événement subit l'a confiée de nouveau aux monarchistes. M. Thiers a dit : « La République sera conservatrice ou elle ne sera pas. » A l'Elysée, on dit : « La République sera monarchique ou elle ne sera pas. »

Par contre, la presse cléricale salue d'un cri de triomphe — ce sont les propres expressions de l'*Italia* — l'avènement du ministère de Broglie-Fourtau. Elle s'applique, toujours d'après le même journal, à donner au nouveau cabinet « une signification anti-italienne. »

L'Italie apprécie comme suit les forces du cabinet nouveau :

M. de Broglie est au pouvoir. Son nom seul dit assez quelle a été l'issue de la crise. C'est le parti de la résistance qui a triomphé.

Le retentissement profond que le renvoi impérieux du cabinet Simon a produit dans toute l'Europe ne cessera pas, assurément, par le choix des nouveaux ministres. Les noms de MM. de Broglie, de Fourtau et de Meaux disent assez que l'on en revient purement et simplement à la politique du 24 mai.

Mais il y a, entre la crise du 24 mai 1873 et celle du 16 mai 1877, une différence profonde. C'est, d'abord, que la crise qui a provoqué la chute de M. Thiers a été la suite d'un vote parlementaire — c'est-à-dire d'un vote constitutionnel — tandis que la crise qui amène M. de Broglie au pouvoir est un acte d'hostilité ouverte, et significatif contre la grande majorité de la Chambre.

Les forces des partis se sont comptées avant-hier ; elles ont donné 154 voix pour le parti de la résistance et 353 pour le parti républicain.

Le ministère de Broglie a donc la certitude de se trouver devant une majorité ennemie. En acceptant le pouvoir, il a dû mesurer les conséquences de cet acte ; or, il est de toute évidence que son avènement ne peut signifier autre chose que la dissolution de la Chambre.

Le Sénat, dominé par le parti napoléonien, ne tardera pas à donner au ministère le vote exigé par l'art. 5 de la Constitution pour autoriser la dissolution de la Chambre avant l'expiration de la durée de la législature.

On aura les élections ; mais personne ne doute du succès du parti républicain. Toutes les ressources de M. Buffet n'ont pu empêcher le triomphe des républicains en 1876. M. de Broglie sera-t-il plus heureux ?

## Allemagne.

Jeudi, 3 mai, a été close la première session du nouveau Reichstag allemand. Cette session, ouverte le 22 février, interrompue du 24 mars au 10 avril, a duré en tout 55 jours. Dans cet espace de temps, il y a eu 37 séances plénières, 82 séances des bureaux et 120 séances des différentes commissions. La plus occupée de ces commissions, celle des pétitions, a tenu elle seule, 31 séances ; la commission pour l'examen des élections en a tenu 25 ; celle du budget, 21 ; celle pour la loi sur les brevets 15 ; celle pour le projet de loi concernant l'enquête sur les sinistres maritimes 11 ; celle, pour le budget d'Alsace-Lorraine, 10.

Les projets de loi suivants ont été présentés au Reichstag : — 22 projets de loi pour l'exercice budgétaire de 1877-78, y compris le budget pour l'Alsace-Lorraine ; 1 traité d'amitié ; 1 compte général du budget de l'Empire pour 1873 ; 1 compte de la caisse de la cour des comptes pour 1874 ; 2 tableaux des recettes et dépenses, avec l'état des sommes ayant excédé le budget de l'Empire et celui d'Alsace-Lorraine en 1875 ; 8 Mémoires, rapports et autres communications explicatives.

18 de ces projets de loi et 1 traité d'amitié ont obtenu l'approbation du Reichstag ; 1 projet de loi a été rejeté.

Les tableaux de recettes et dépenses, et ceux de comptabilité générale pour les années 1874 et 1875, ont été également approuvés.

3 projets de loi restent encore à examiner, ainsi que le compte général du budget de 1873.

Du côté des membres du Reichstag, ont été faites 3 interpellations et 24 motions. Aux trois interpellations ont répondu les commissaires du Conseil fédéral ; 7 des motions (dont 2 projets de loi) ont eu l'approbation du Reichstag, 5 ont été rejetées ; 12 restent à discuter, 1 est devenue sans objet.

Le nombre des pétitions adressées au Reichstag s'est élevé à 1146. De ces pétitions 8 ont été renvoyées au chancelier de l'Empire ; 361 ont été considérées comme ayant reçu satisfaction par les votes du Reichstag sur des projets de loi et des motions auxquelles ces pétitions se rapportaient ; sur 24 autres, l'Assemblée a passé à l'ordre du jour ; 536 ont été jugées comme n'étant pas de nature à être examinées en séance plénière ; 4 ont été ultérieurement retirées ; 3, sur lesquelles la commission avait déjà pris une décision et rédigé un rapport, n'ont pu venir à temps pour la discussion en séance plénière ; 210 enfin, soit pour avoir été présentées tardivement, soit à cause de la clôture de la session, n'ont pu être examinées au sein de la commission.

Les commissions ont fait 40 rapports écrits et 42 verbalement, les bureaux 2 rapports écrits et 11 verbalement.

Dans le cours de la session 396 élections de membres du Reichstag ont été

vérifiées, 386 validées, 2 invalidées, et 8 ajournées ; 1 élection n'a pas encore été vérifiée. Il y a présentement 8 mandats vacants.

(Moniteur de l'Empire allemand.)

Le contre coup très sensible que la stagnation des affaires industrielles avait eu, en février et en mars, sur la situation des ouvriers dans plusieurs de nos districts de fabriques, a heureusement perdu de plus en plus son caractère menaçant. Vis-à-vis de la presse démocratique-socialiste, qui ne se faisait pas faute d'exploiter cette « détresse », exagérée et généralisée par elle, pour attaquer d'un côté la politique économique du gouvernement, et d'autre part pour réclamer l'assistance de l'Etat sur une grande échelle, nous avons soutenu que la prétendue détresse générale n'existait point en réalité, et que la situation pénible à laquelle une partie des ouvriers industriels se trouvait réduite par suite de la nécessité de restreindre la production, ne tarderait pas à cesser grâce aux demandes de main d'œuvre qui se produiraient dans d'autres branches du travail. Les faits, depuis le commencement du printemps, confirment la justesse de ce pronostic. Si des renvois d'ouvriers (de fabrique) ont encore lieu çà et là, ils se produisent en revanche, sur d'autres terrains, de nombreuses demandes de main-d'œuvre, qui ne sont même qu'insuffisamment satisfaites. Le surplus d'ouvriers que l'industrie, pour suffire aux besoins d'un accroissement de production, avait attiré et retenu, doit nécessairement se tourner aujourd'hui vers d'autres sources d'occupation. Ce retour a déjà fait des progrès satisfaisants, et l'équilibre des forces de travail peut être considéré comme à peu près rétabli, bien que les plaintes des cercles agricoles sur le manque de bras n'aient pas encore complètement cessé.

(Gazette nationale.)

Les efforts incessants de l'Office des affaires étrangères pour assurer la protection du commerce allemand à l'étranger et du pavillon allemand sur les mers lointaines, ont obtenu un résultat particulièrement favorable par le traité conclu à Madrid, le 11 mars 1877, entre les représentants de l'Empire d'Autriche, de l'Espagne et de la Grande-Bretagne, relativement au commerce et à la navigation dans l'archipel de Soulo.

Le traité, rédigé en allemand et en français, et accompagné d'un mémoire explicatif, est déjà parvenu au conseil fédéral et doit être soumis au Reichstag dans la prochaine session. — Les réclamations qui avaient été élevées, avant la signature du traité, contre la saisie des navires allemands *Marie-Louise*, *Gazelle* et *Minna*, ont eu pleine satisfaction. Le gouvernement espagnol, reconnaissant l'illégalité des actes de ses autorités et de ses commandants de navire, a accordé des indemnités aux personnes lésées, d'après les chiffres établis par une enquête commune, préalablement faite.

(Gazette nationale.)

## BOURSE

## COURS DES FONDS

GALATA, le 2 juin 1877.

Ouv. du m. ....	P. 97
Hausse .....	97
Dette Générale .....	97
5 % .....	97
3 h. du soir .....	97
Clôt. du soir .....	97
Après Bourse .....	97
Actions Société Générale Cp. d'Ét. L. S. ....	225
» de la Société de change et val. ....	420
» de la Banque de Conspl. ....	220
» du Crédit Général .....	124
Tramways .....	425
Laurium Cp. d'Ét. ....	63
Crédit Hellénique .....	103
Obligations des Chemins de fer .....	23
1863 .....	46
1869 .....	46
Emprunt .....	42 1/2
1872 .....	44 20
1873 .....	42

## COURS DES MONNAIES

(Contre Livre Turque à 100 Piastres)	
Livre anglaise .....	P. 109 35
Pièce de 20 francs .....	87 32
Impériale russe .....	89 10
Ducat (Crémitt) .....	51 10
Médaille blanche (différence) .....	405 25
Bechlik .....	415
Métallique .....	417
En papier monnaie .....	479 30
Cuivre .....	478
Change sur Londres .....	410 40
» Paris .....	22 90

## MOUVEMENT DU PORT

Revue quotidienne des arrivées et départs des bateaux à vapeur et bâtiments à voiles.

ARRIVÉES DES VAPEURS DE LA MER BLANCHE.	
Constantinople, le 31 Mai et 1 <sup>er</sup> Juin 1877.	
De Tunis et Malte anglais <i>Spartan</i> cap. Paton	Divers pour Conspl. agent Theodoridis.
De Soudan français <i>Amis</i> cap. Lahtie	Marchandises et passagers pour Conspl. agent Messagerie Maritime.
De Marseille français <i>Donnay</i> cap. Butler	Marchandises et passagers agence Messagerie Maritime.
De Trieste autrichien <i>Minerva</i> cap. Hesse	Marchandises et passagers agence Lloyd.
De Karambuzi hellène <i>Bisanti</i> cap. Segudos	lest.

DÉPARTS DES VAPEURS	
Pour Varna autrichien <i>A. Impériale</i> cap. Terchik	Marchandises et passagers agence Lloyd.
Pour Trebizonde autrichien <i>Galata</i> cap. Bis-cuchia	Marchandises et passagers agence Lloyd.
Pour Trieste autrichien <i>Juniper</i> cap. Crillovic	Marchandises et passagers agence Lloyd.
Pour Alexandrie autrichien <i>Austria</i> cap. Ras-sol	Marchandises et passagers agence Lloyd.

ARRIVÉES DES VOILIERS	
De Taganrog hellène <i>A. Georgios</i> cap. Avasio	pour Conspl.
De Soufina hellène <i>Vreanis</i> cap. Marcopoulo	lest.
De Koutendji hellène <i>Nea Tithi</i> cap. Pavlas	lest.
De Samson hellène <i>Eusti</i> cap. Janagos	mais pour Méditerranée.

DÉPARTS DES VOILIERS	
Pour Soufina hellène <i>Melpoment</i> cap. Nicolaki	lest.
Pour Angletter hellène <i>N. Deonalia</i> cap. Lazos	org.

Pour Itaque hellène *Odissée* cap. Kulezos divers  
Pour R. 22a hellène *A. Marina* cap. Frangopulo lest.

Pour Piré hellène *Dimitrios* cap. Barrus lest.

## NOLISSEMENTS PRATIQUÉS

Voiliers hellène de quarts 2000 de Sam-sun pour R. U. schel. 1/10 1/2 pour Méditerranée fr. 2 1/2.  
Vapeur anglais de quarts 4000 de Conspl. pour Liverpool 2 1/2.

Directeur-Gérant N. BORDEANO.

## ANNONCES

## BANQUE IMPÉRIALE OTTOMANE.

## AVIS.

Conformément à l'art. 29 des statuts, l'Assemblée générale annuelle des actionnaires de la Banque Impériale ottomane aura lieu à Londres, Cannon Street Terminus Hotel, le mercredi 27 juin à 1 heure.

Cette assemblée a pour but :  
1<sup>o</sup> d'entendre le rapport du Comité ;  
2<sup>o</sup> de recevoir les comptes de l'exercice 1876.

3<sup>o</sup> de remplacer les membres démissionnaires du comité général.

En vertu de l'art. 27 des statuts, l'Assemblée Générale se compose des Actionnaires possédant au moins 30 Actions, lesquels, pour avoir le droit de faire partie de l'Assemblée, doivent déposer leurs titres, soit au siège de la Société à Constantinople, soit à ses succursales ou à ses Agences de l'Etranger, dix jours, au moins, avant celui fixé pour la réunion.

Constantinople, 2 juin 1877.

## MINISTÈRE DE LA GUERRE.

## AVIS.

Mercredi 1<sup>er</sup> juin (v. s.) aura lieu l'adjudication définitive de 750,000 mètres de drap anglais pour soldat nécessaire au dépôt des habillements militaires et déjà soumissionné à 31 piastres le pic.

La livraison de ce drap devra commencer 41 jours après la signature du contrat et elle sera complétée jusqu'au 15 décembre au plus tard par des lots mensuels de 150,000 mètres.

Le paiement du montant en sera fait en deux termes avec un intervalle de 31 jours, à partir de la date de chaque reçu et en médijdi d'argent au prix de 20 piastres ou en caïmé avec l'agio du jour.

Les personnes qui voudraient concourir à cette adjudication sont invitées à se présenter au Dârî-Choura le jour sus-indiqué.

Séraskérat le 3 juin 1877.

## MINISTÈRE DE LA GUERRE.

## AVIS.

Judi 26 mai (v. s.) aura lieu l'adjudication définitive de 40 à 50,000 pièces d'Aba d'Isimlia et de Kazghan déjà soumissionné à 7 piastres 15 paras le pic.

La livraison entière de cet article sera effectuée dans un terme de six mois à partir de la date du contrat et le paiement du montant en sera fait au comptant à la présentation du reçu en médijdi d'argent au prix de 20 piastres ou en caïmé avec l'agio du jour.

Les personnes qui voudraient concourir à cette adjudication sont invitées à se présenter au Dârî-Choura le jour sus-indiqué.

Séraskérat le 3 juin 1877.

## MINISTÈRE DE LA GUERRE.

## AVIS.

Mardi, 24 mai (v. s.) aura lieu l'adjudication définitive des articles suivants :  
12,000 paquets de bouton de fil, déjà soumissionné à 8 piastres le paquet.

5,000 masses de bouton d'os, déjà soumissionné à 12 1/2 piastres la masse.

4,000 osques de fil de lin, déjà soumissionné à 20 piastres l'osque.

Le paiement de ces articles sera effectué à la présentation du reçu, en médijdi d'argent au prix de 20 piastres ou en caïmé avec l'agio du jour.

Les personnes qui voudraient concourir à cette adjudication sont invitées à se présenter au Dârî-Choura le jour sus-indiqué.

Séraskérat, le 31 mai 1877.

## COMMUNICATION OFFICIELLE.

Les porteurs des Bons du Trésor Impérial Ottoman 9<sup>o</sup> 1872 Série B et C, qui désireraient faire usage de leur droit d'option pour convertir ces Bons en titres 5<sup>o</sup> Dette Générale, dans la proportion de Lstg. 55 pour Lstg. 100 nominales, sont invités à en faire la déclaration et déposer leurs titres au Crédit Général Ottoman, dans le délai d'un mois, à partir d. 4<sup>o</sup> 13 juin jusqu'à 4<sup>o</sup> 13 juillet 1877.

Les titres déposés, munis de leurs coupons au 4<sup>o</sup> 13 juillet 1876, seront restitués, quatre jours après, revêtus du timbre de conversion.

Ils seront échangés par le même établissement, deux mois après la date de la déclaration, contre des titres de la Dette Générale 5<sup>o</sup> portant le coupon de juillet 1876.

Il sera néanmoins obligatoire pour les porteurs des Bons revêtus du timbre de conversion, de les présenter à l'échange, au plus tard, le 31 décembre 1877.

Constantinople, le 1<sup>er</sup> juin 1877.

**A LOUER** rue Linardi n° 10, des appartements, composés de trois chambres, cuisine, etc. Entrée séparée.

**UNE PERSONNE**, ennet, très méthodiquement la tenue des livres en partie double, se charge de donner des leçons dans la langue française et grecque.  
S'adresser aux bureaux du jour

## MINISTÈRE DE LA GUERRE.

## AVIS.

L'adjudication définitive de 5 000 pièces de toile d'Amérique de 11 livres et de 5,000 pièces de toile d'Amérique de 12 livres devant avoir lieu ce mardi 24 mai (v. s.) les personnes qui voudraient prendre connaissance du cahier des charges de cette fourniture ou voir l'échantillon de la susdite toile sont invitées à se rendre au Dârî-Choura avant même le jour sus-énoncé.

Séraskérat, le 30 mai 1877.

## MINISTÈRE DE L'EVKAF.

## AVIS.

A vendre un terrain appartenant à l'Evkaf et situé à Taksim.

Ce terrain est d'une longueur de 89 piques sur la route nouvellement ouverte à droite de la fontaine de Taksim, avec une façade de 14 piques et 6 doigts sur la grande rue de Taksim, et une profondeur de plus de 19 piques.

Réduction faite de la place qui sera cédée, d'après la loi, pour l'élargissement de la rue, ce terrain a au total une superficie de plus 980 piques.

Les personnes qui voudraient concourir à cette adjudication sont invitées à présenter leurs offres dans l'espace de 31 jours, à dater de cette publication, à la section du *Varidat* au Ministère de l'Evkaf.

Constantinople, le 12/24 mai 1877.

## ADMINISTRATION GÉNÉRALE

## DES.

## CONTRIBUTIONS INDIRECTES.

## AVIS.

L'adjudication pour le transport de 8,600,000 okes de sel à transporter des salines de Pothché aux dix neuf dépôts de la côte d'Asie de la mer Noire, qui appert de l'avis précédent de l'Administration, devait être close le mercredi passé 18/30 courant, n'étant pas terminée, le Conseil de l'Administration s'est entendu avec les soumissionnaires afin que ceux-ci se présentent au Conseil samedi 21 courant (v. s.)

L'approvisionnement des dépôts sus-mentionnés étant de la première urgence, le transport du sel devra se faire moitié par steamers et l'autre moitié par voiliers.

En conséquence, l'adjudication commencera de nouveau, au conseil, à partir d'aujourd'hui pour être close définitivement le mercredi prochain, 25 courant (v. s.)

Les soumissionnaires sont priés de s'adresser au conseil des Contributions Indirectes pour prendre connaissance du cahier des charges et concourir en connaissance de cause.

Conspl. le 21/2 juin 1877.

## I. R. DIREZ. DELLE POSTE AUSTRIACHE.

## AVVISO.

A cominciare da mercoledì 6 corrente verranno spedite ogni quindici giorni cioè : il 6 e 20 Giugno, 4 e 18 Luglio, 1, 15 e 29 agosto, 12 e 26 settembre, 10 e 24 ottobre, 7 e 21 novembre, 5 e 19 dicembre a. c. a mezzo dei vapori delle Messageries françaises per la via di Napoli le corrispondenze per l'Austria-Ungheria, la Germania ed i paesi al di là.

La levata dalle cassette à Stambul e Galata si farà nei su indicati giorni alle 4 3/4 p. m. e dalla cassetta presso quest'ufficio alle 5 1/2 p. m. sino a quale ora si accetteranno anche oggetti raccomandati.

Costantinopoli, 2 giugno 1877.

Il Direttore.

## AVIS.

La Municipalité du XIII<sup>e</sup> cercle prévient que pour l'année courante le droit d'établir des bains de mer publics à Cadikouy de Haidar pacha à Bostandji-bachi aux emplacements accoutumés, est mis en adjudication.

Les offres des enchérisseurs seront acceptées jusqu'au 15/27 juin au local de la municipalité à Kadikouy.

## TRAITEMENT PROMPT ET RADICAL

des maladies secrètes des deux sexes

PAR

M. le D<sup>r</sup> Marc Markel

médecin autrichien



# SERVICE DIRECT POUR VOYAGEURS ET BAGAGES

## VIENNE ET CONSTANTINOPE

SAVOIR:

des Stations VIENNE, Oderberg, Granitz, Cracovie, Lemberg, Czernowitz, Suczawa, Yassy, Roman, Braïla, Galatz, Bucarest, (Tergovisti) et Bucarest (Filaret) d'une part—par Giurgevo (Smirna), Roustchouk et Varna à CONSTANTINOPE, d'autre part; — et vice-versa

pendant la Saison d'Hiver 1876-1877.

### ITINÉRAIRE POUR LA SAISON D'HIVER

de VIENNE à CONSTANTINOPE				de CONSTANTINOPE à VIENNE			
Chaque Jeudi et Dimanche.				Chaque Mardi et Vendredi.			
STATIONS	ARRIVÉE	DÉPART	OBSERVATIONS	STATIONS	ARRIVÉE	DÉPART	OBSERVATIONS
Vienna (Gare du N) av. midi	h. m.	h. m.		Constantinople ap. midi	h. m.	h. m.	
Oderberg	5 21	5 36	Jonction de Breslau	Varna	4 30	8 —	Par bateau à vap du Lloyd.
Granitz	8 52	9 24	Berlin. Jonction de Varsovie.	Roustchouk	3 —	3 37	
Cracovie	5 50	6 50		Giurgevo (Smirna)	4 07	4 37	Trajet du Danube
Czernowitz	4 50	5 05		Bucarest (Filaret) G.d.Sud.	6 53	7 05	
Suczawa	4 35	5 11		Tergovisti G.d.N.	7 25	8 15	
Jassy	8 09	8 45		Braïla	4 43	—	
Roman	8 09	8 45		Galatz	3 30	—	
Galatz	8 09	8 45		Roman	8 40	8 52	
Braïla	8 30	8 45		Jassy	4 13	—	
Bucarest-Tergovisti (G.d.N.)	8 30	8 45		Suczawa	11 50	12 44	
Filaret Gare du S.	9 —	9 15		Czernowitz	3 9	3 24	
Giurgevo (Smirna)	11 30	12 —	Trajet du Danube.	Lemberg	10 43	11 25	
Roustchouk	12 30	1 13		Cracovie	7 17	7 52	
Varna	8 43	10 15	Bateau à vapeur du Lloyd.	Granitz	4 35	—	
Constantinople	12 45	—		Oderberg	11 41	11 21	Jonct. p. Varsovie.
				Vienna	5 3	—	Jonct. p. Belser et Berlin.

Durée du parcours : 73 heures 52 minutes.

Durée du parcours : 75 heures 3 minutes.

### PRIX DES BILLETS ET TARIF DES BAGAGES

POUR LE PARCOURS ENTRE CONSTANTINOPE ET	BILLET				POUR 40 KILOGRAMMES DE L'EXCÉDANT DE BAGAGES		OBSERVATIONS
	I.		II.				
	CLASSE						
	Francs	Cent.	Francs	Cent.	Francs	Cent.	
Vienne.....	319	90	235	90	9	94	1. Une taxe fixe de 30 centimes sera perçue pour chaque Administration de chemin de fer participant au transport, à titre d'enregistrement de bagages.
Oderberg.....	290	40	213	40	8	72	
Granitz.....	281	50	206	95	8	35	2. Pour le parcours entre Varna et Constantinople par bateau à vapeur la nourriture est comprise dans le prix du transport.
Cracovie.....	275	25	202	25	8	40	
Lemberg.....	234	—	171	45	6	40	
Czernowitz.....	202	45	147	45	5	40	3. Les porteurs des billets à coupons II. Classe pourront faire le parcours entre Varna et Constantinople en I. Classe moyennant un billet de différence au prix de Frs. 25.50 Cent. à acheter sur le bateau.
Suczawa.....	191	25	138	95	4	65	
Jassy.....	192	65	140	05	4	71	4. Le prix de parcours entre Barhosi et Galatz n'est pas compris dans le prix des livrets à coupons, excepté ceux de Galatz à Constantinople et vice-versa. Ce prix s'élève pour l'aller, seulement : I. Cl. à Frs. 2.30 Cent. — II. Cl. Frs. 1.80 Cent.
Roman.....	178	75	129	60	2	94	
Braïla.....	150	05	108	40	3	44	
Galatz.....	154	85	111	70	4	79	
Bucharest-Tergovisti (Gare du N.)	122	55	86	40	4	73	
» Filaret (Gare du Sud.)	121	05	87	30			

#### Dispositions particulières.

- Les livrets à coupons délivrés aux stations sus-nommées sont valables tant pour les trains indiqués à l'itinéraire, que pour le trajet du Danube et les bateaux du Lloyd, entre Varna et Constantinople. Le trajet du Danube s'effectue en bateau à vapeur. Les enfants au-dessous de deux ans, tenus sur les genoux des personnes qui les accompagnent, voyagent gratis. Pour deux enfants de 2 à 10 ans, voyageant en même classe, il suffit d'un livret à coupons. Un seul enfant du même âge paie comme un adulte, mais il lui suffit pour la 1<sup>re</sup> classe d'avoir un livret de II<sup>e</sup> classe. Les livrets à coupons sont valables trente jours, y compris les jours de délivrance du livret et d'arrivée à la station destinataire. Chaque livret à coupons donne droit au transport gratuit de 25 kilogrammes de bagages. Ne seront admis au transport que les bagages des voyageurs proprement dits. Les équipages, chevaux, chiens, cadavres, ainsi que les objets inflammables en sont absolument exclus, de même que les transports des militaires et les trains particuliers. Les voyageurs seront tenus d'assister en personne à la visite de leurs bagages aux bureaux des douanes à ODERBERG, GRANITZ, SUZAWA, GIURGEVO et ROUSTCHOUK; autrement les bagages seront retenus aux douanes.
- Durant la validité des livrets à coupons les voyageurs pourront interrompre le voyage aux stations indiquées par les coupons. Les bagages pourront être enregistrés pour la station destinataire, ou pour toute autre station de coupon intermédiaire.
- Les prix des livrets, ainsi que les taxes des bagages, seront perçus en Francs. Les prix et taxes sont indiqués au tarif ci-dessus, et affichés aux tableaux des prix de parcours aux guichets des stations débiteurs.
- La prime d'assurance s'élève à 2 par mille des valeurs déclarées pour 150 kilomètres de parcours et au minimum à 25 centimes. Sur les bateaux à vapeur du Lloyd cette prime s'élève pour 250 francs, valeur déclarée à 65 centimes en hiver (depuis le mois d'octobre jusqu'au mois de mars) et à 53 centimes en été (depuis le mois d'avril jusqu'au mois de septembre). L'Assurance particulière pour livraison en temps voulu ne sera pas admise.
- Les plaintes et réclamations seront adressées aux Administrations des stations débiteurs ou destinataires.
- Entre Vienne et Lemberg, ainsi qu'entre Suczawa et Bucarest les voyageurs pourront se servir des wagons-lits en payant une taxe supplémentaire.

#### AVIS IMPORTANT

M. Palmieri, artiste en réparation d'objets antiques en pierre et en porcelaine, est de retour de son voyage en Europe.

M. Palmieri répare toutes sortes d'objets antiques et il reproduit les morceaux qui manquent sans qu'on puisse s'apercevoir de la substitution.

Pour plus amples informations s'adresser au magasin de musique de M. Balatti, Grand-rue de Péra.

#### UN PROFESSEUR

DE  
LANGUE TURQUE  
parlant français et grec et exerçant depuis de longues années à Constantinople désire donner des leçons de langue turque, par une méthode particulière en 72 leçons. L'élève pourra, après 12 leçons, se convaincre qu'il a acquis une connaissance suffisante de la langue pour se passer d'interprète. S'adresser au bureau du journal ou au Café du Luxembourg.

#### AIS.

M. Jean Psaltis informe le respectable public qu'il a dans son magasin un grand choix de meubles qu'il vend à des prix très modérés. Les personnes qui voudraient bien visiter son magasin ne manqueront pas d'être satisfaites. Bouyuk-Hendek Sock, N° 20 et 22, près la Tour de Galata.



SERVICIO POSTALE  
DE LA COMPAGNIA ITALIANA  
DI NAVIGAZIONE A VAPORE

FLORIO

ARRIVO IN COSTANTINOPOLI

Da Odessa..... ogni Lunedì  
Da Marsiglia ecc..... Domenica

PARTENZA DA COSTANTINOPOLI

Per Odessa..... ogni Lunedì sera a ore 2  
Per la linea di Marsiglia » Martedì » » » 4

#### ITINERARIO.

Odessa, Costantinopoli, Dardaneli, Smirne e Salonicco (1) Pireo, Messina, Palermo, Napoli, Livorno, Genova e Marsiglia.  
Tanto alla venuta quanto al ritorno, coincidendo e transbordando al Pireo di merci, passeggeri e posta coi vapori della Compagnia che fanno la linea di Trieste, Venezia, Brindisi e Corfù.  
La Compagnia s'incarica di qualunque spedizione di merci per ogni parte della Germania.  
I viaggi da Odessa a Marsiglia e vice-versa avranno luogo senza transbordo.  
Per informazioni, etc. dirigersi all'Agenzia principale, sita a Moum-hané, Cité française N° 62, précisément nel locale che era occupato da Lloyd Austro-Ungarico, ovvero a quella succursale sita in Stamboul Bakhché-Capou, Cheissalhan, N° 3.

(1) Una settimana Smirne, altra Salonicco.

#### LA VELOUTINE

est une poudre de Riz spéciale  
préparée au bismuth,  
par conséquent d'une action  
salutaire sur la peau.  
Elle est adhérente et invisible,  
aussi donne-t-elle au teint une  
fraîcheur naturelle.

CH. FAY, INVENTEUR.

#### POMMADE SATIN

Pour conserver aux mains la  
souplesse, la douceur et les préserver  
des gerçures et autres accidents  
provoqués par le froid.

2, rue de la Paix. — PARIS.



REVOLVERS

ARMES DE GUERRE

ET DE

CHASSE

Munitions en toute quantité et en qualité  
supérieure fournis par

LÉOPOLD GASSER

Fabrics d'armes privilégié de la cour  
Impériale d'Autriche, Vienne, Ottakring.

Prix épurants illustrés gratis et franco.

#### FEUTRE POUR TOITURE

de Anderson et Son

Ce feutre, employé avec succès par les compagnies de chemins de fer, de mines de houille, et un grand nombre d'industriels, en France et en Angleterre, procure une toiture ininflammable par dessus, légère et de longue durée. Les toitures en feutre ANDERSON et SON existent depuis 25 à 30 ans. Feutre pour doublage de navires, pour enveloppe de tuyaux et chaudières.

Agence et dépositaires,  
L. ET A. BERTIN FRÈRES  
Cité Française.



EMPLÂTRE A L'ARNICA

DE YOUNG pour les cors et le  
oignons. Cet emplâtre et le meilleur remède en  
venit pour amoindrir la douleur des cors et pour  
les faire disparaître.

Se vend chez Mess. CANZUK frères Péra, chez  
V. JANET à Stamboul et dans toutes les principales  
pharmacies. Marque de fabrique H. Y. Deman  
de l'emplâtre Young.

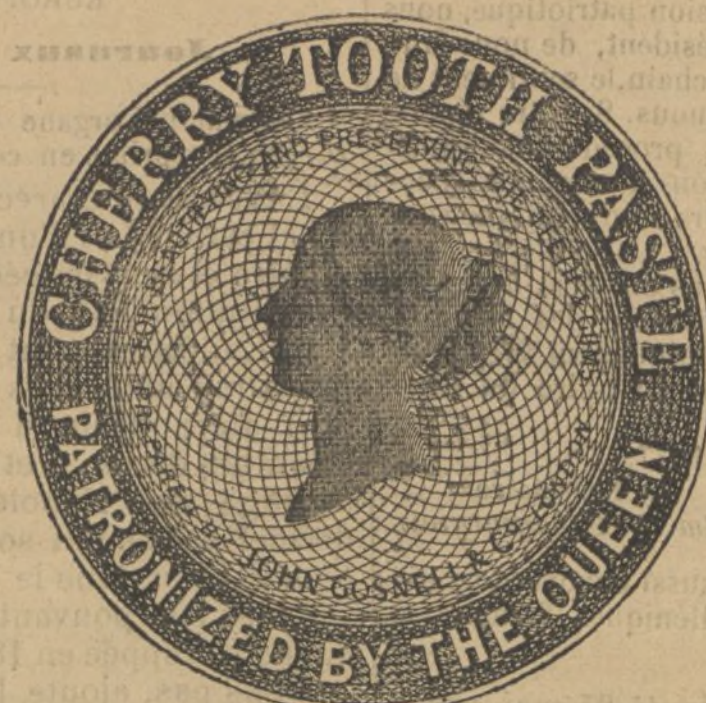
## JOHN GOSNELL & C<sup>ie</sup>.

Parfumeurs brevetés de Sa Majesté la Reine d'Angleterre, de Son Altesse Royale la Princesse  
de Galles et des principales Cours de l'Europe.

CARIE DES DENTS ARRÊTÉE

OU PRÉVENUE A TOUTOUEL

Se trouve chez tous les parfumeurs



BLANCHIR LA PERLE  
DONNÉE A L'EMAIL DES DENTS  
et pharmaciens du monde.

L'usage a confirmé ses incomparables qualités pour la toilette et les dents de la bouche.

#### LA MEILLEURE PRÉPARATION POUR LES DENTS.

Se méfier des contrefaçons. Les propriétaires du brevet informent qu'ils poursuivront tout contrefacteur ou de  
contrefacteur de leur article, de même qu'ils récompenseront ceux qui leur fourniront des preuves con  
es délinquants.  
JOHN GOSNELL et C<sup>ie</sup>.—Poudre pour la toilette et les soins de l'enfance, pureté et parfums exquis.  
JOHN GOSNELL et C<sup>ie</sup>.—Renommée universelle de leur "Real Old Brown Windsor Soap".  
JOHN GOSNELL et C<sup>ie</sup>.—Parfumeurs en gros, Fabricants de Brosses et Savons de Fantaisie.

93, UPPER THAMES STREET, LONDRES.

Se vendent chez Messrs. Haydon et Streeter, Baker et chez les principaux parfumeurs, coiffeurs, pharmaciens et  
marchands de nouveautés.

Dépositaire pour Constantinople — Pharmacie et Droguerie Centrales de l'Empire Ottoman.  
Maison Della-Sudda, 16, 18, 20, Rue Yeni-Ijani.

## ASSURANCE CONTRE L'INCENDIE

### L'HELVÉTIA

COMPAGNIE SUISSE D'ASSURANCE CONTRE L'INCENDIE A S<sup>t</sup>. GALL.

Assurances sur maisons, mobiliers, magasins et marchandises à des  
primes très modérées. Prompt et libéral règlement des indemnités par le  
soussigné.

L'agent général, fondé de pouvoirs Galata, Karakeuy N° 13. En face de  
la Bourse, à côté de Kaviar-Han.

## NOUVELLE

COMPAGNIE



MARSEILLAISE

DE NAVIGATION A VAPEUR

A. et L. FRAISSINET et C<sup>ie</sup>.

SERVICE HEBDOMADAIRE

ENTRE MARSEILLE et CONSTANTINOPE

Départs le Marseille chaque jeudi

Départs de Constantinople chaque SAMEDI, à 4 h. du soir, en touchant à Rodosto, Gallipoli  
Dardanelles, Salonicque, Volo, Pirée et Naples.  
Transbordement à Naples, sur les bateaux de la Compagnie, pour Civita-Vecchia, Livourne et  
Gènes, maison de transit A. et L. FRAISSINET et C<sup>ie</sup> pour la France et l'étranger.  
Pour plus amples informations s'adresser à l'Agence (cité Française) et à M. D. Courtelli, courtier  
de la Compagnie Car

## LA ROMANIA

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE D'ASSURANCES ÉTABLIE A BUCHAREST  
Contre l'Incendie, la Grêle, les Sinistres Maritimes et sur la Vie.

Agent général à Constantinople, FRÉDÉRIC KRAUSE.  
74, rue Moum-hané, Galata, près du Lloyd Autrichien.

TIMBRE HUMIDE

FACTURES RAYÉES

JOURNAUX

RÉGISTRES RAYÉS

TIMBRE SEC

# TYPOGRAPHIE et LITHOGRAPHIE

Katchuk-Hendek, 29  
PÉRA

## CENTRALES

Katchuk-Hendek, 29  
PÉRA

### CARACTÈRES LATINS, TURCS, GRECS & ARMÉNIENS

L'Administration ayant reçu dernièrement de nouveaux caractères, se charge de tous travaux typographiques et impressions de luxe en différentes langues.  
Elle est également à même d'exécuter des travaux lithographiques de la dernière perfection, si bien qu'on ne sera plus obligé, désormais, de s'adresser à Vienne ou à  
Paris pour les travaux délicats et de luxe; le personnel et les machines dont dispose l'IMPRIMERIE CENTRALE pouvant répondre à tous les besoins.

#### PRIX MODÉRÉS

COMPTES-COURANTS

BILLETS MOTUAIRES

BROCHURE

Lettres de Mariage

LETTRES DE CHANGE